

été les travaux nécessaires pour élever son pont de Campbellford, qui est à bas niveau, afin d'ouvrir au printemps de 1918 la navigation entre le lac Ontario et le lac Couchiching.

Sur la division de la Severn on a continué les travaux sur les deux sections supérieures qui avaient été données à l'entreprise avant la déclaration de la guerre. La section n° 1, qui relie le haut de la rivière avec la baie Georgienne, n'a pas encore été donnée à l'entreprise. L'estimation du coût des différentes entreprises principales, et les sommes dépensées jusqu'à date, sont comme suit:

Ontario—division de lac Rice.

Section n° 1, valeur d'estimation, \$1,105,569; achevée. Section n° 2, valeur d'estimation, \$750,000; dépense à date, \$731,000. Section n° 3, valeur d'estimation, \$295,300, dépense à date, \$229,510. Section n° 4, valeur d'estimation, \$1,265,000; dépense à date, \$1,226,000. Section n° 5, valeur d'estimation, \$634,972; achevée. Section n° 6, valeur d'estimation, \$542,500; dépense à date, \$510,667. Section n° 7, valeur d'estimation, \$460,029; achevée.

Division de Port-Severn.

Section de Port-Severn, valeur d'estimation, \$160,000; dépense à date, \$152,900. Section n° 2, valeur d'estimation, \$712,000; dépense à date, \$247,300. Section n° 3, valeur d'estimation, \$900,000; dépense à date, \$465,500.

L'hon. M. PUGSLEY: L'honorable ministre (M. Cochrane) est-il en mesure de nous renseigner sur le nombre de boisseaux de blé qui sont passés par les chemins de fer de l'Etat au cours de l'année dernière et, notamment, par l'Intercolonial, à partir de Winnipeg?

L'hon. M. COCHRANE: Je n'ai pas ce renseignement sous la main, mais je verrai à l'obtenir.

L'hon. M. PUGSLEY: Pour répondre à une question faite à mon honorable ami (M. Cochrane), le ministre des Douanes (M. Reid) qui, en l'absence de son collègue (M. Cochrane), faisait alors les fonctions de ministre des Chemins de fer, m'avait assuré à la dernière session que, dans le cours du mois de juin ou juillet de cette année-là, il serait établi, entre les villes de Saint-Jean, d'Halifax et de Winnipeg, un service de voyageurs régulier et rapide. Mais tout ce que nous avons aujourd'hui, au Nouveau-Brunswick, c'est un service répondant presque à la description que faisait certain citoyen des états du Sud des

[M. Cochrane.]

moyens de transport par rail dans sa région: le train descendait la ligne une semaine et s'efforçait de la remonter la semaine suivante, donnant un service de toutes les trois semaines. Je désirerais savoir du ministre des Chemins de fer pourquoi il n'a pas rempli sa promesse?

L'hon. M. REID (ministre des Douanes): Puisque l'honorable député a mentionné mon nom, peut-être me sera-t-il permis de dire un mot. Si je me rappelle bien la question dont parle mon honorable ami, il s'agissait pour lui de savoir quand serait établi par le Transcontinental, entre les provinces de l'Ouest et Winnipeg, un service direct, et j'ai répondu que nous l'espérons pour le mois de juin. De Saint-Jean et d'Halifax, des trains devaient se rendre à Winnipeg par voie de Québec et du Transcontinental, et c'est ce qui a été fait, je crois, vers ce temps-là.

L'hon. M. PUGSLEY: Pas le moins du monde; le service est resté en l'état où il était avant ma question et avant les assurances données. Pour tout changement, il est pire qu'il ne l'était alors.

M. CARVELL: Le ministre ne s'imaginerait pas qu'il existe entre Moncton et Lévis, par exemple, un service direct; il y a une sorte de train à marchandise ou de train mixte qui de Moncton se rend jusqu'à Edmundston, puis s'efforce de revenir le lendemain, y réussissant parfois, mais généralement non. Ensuite, il y a une autre sorte de train qui, je le présume, part d'Edmundston pour Lévis le jour suivant. Mais, à coup sûr, le ministre ne va pas prétendre que ce soit là un service direct, ni rien d'approchant.

L'hon. M. REID: Selon que je me le rappelle, la question à moi posée était de savoir quand il serait possible aux citoyens de voyager directement entre les provinces d'en bas et Winnipeg par le réseau gouvernemental. On peut venir directement d'Halifax à Lévis par l'Intercolonial. Jamais je ne me suis attendu à un service direct par le seul Transcontinental. Il en est autrement du réseau de l'Etat, où le public dispose d'un service direct.

L'hon. M. PUGSLEY: Ce n'est pas là ce que le ministre a pu vouloir dire, et il a sans doute oublié la situation. Nous avions le train mixte deux fois par semaine.

M. CARVELL: Trois fois.

L'hon. M. PUGSLEY: Deux ou trois fois, dans le temps, de Moncton à Lévis. Voilà ce sur quoi j'ai appelé son attention, en lui disant que le Transcontinental avait eu pour